

Le point sur...

La 9^e Session plénière du Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement (Bamako, 24 et 25 juin 2011)

www.diplomatie.gouv.fr



Les financements innovants pour le développement

Groupe Pilote

Les résultats de Bamako en quelques points :

- Signature de la Déclaration sur la taxe sur les transactions financières par 8 nouveaux pays en Afrique : Mali, Bénin, Burkina Faso, Congo, Guinée, Mauritanie, Sénégal, Togo (annonce d'une signature prochaine par le Cameroun) ;
- Adhésion au Groupe pilote de l'Organisation internationale de la francophonie ;
- Annonce par la Guinée de la mise en place d'un financement innovant (taxe sur les billets d'avion profitant à UNITAID) ;
- Nouveau groupe de travail centré sur la sécurité alimentaire et l'agriculture ;
- Présentation de l'étude préliminaire sur les activités ayant le plus bénéficié de la mondialisation ;
- Adoption de la Déclaration finale de Bamako.



A lors que la communauté internationale s'est engagée à trouver les ressources permettant de financer le développement (Objectifs du millénaire pour le développement et adaptation au changement climatique), **les financements innovants se sont imposés comme l'une des solutions les plus immédiatement disponibles** – ils ont rapporté à ce jour plus de 5 milliards de dollars – **et les plus adaptées aux défis de notre temps** (mobilisation de ressources plus stables, prévisibles et pérennes).

Les financements innovants du développement reposent sur des mécanismes variés (garanties, mécanismes de marché, contributions volontaires...) et sur des partenariats public-privé. Les taxes sur les activités mondialisées font partie du menu des options actuellement étudiées et promues : la France a ainsi fait d'une contribution sur les transactions financières (que pourrait mettre en place un groupe de pays pionniers) l'une des propositions marquantes de sa présidence du G20 pour financer le développement, en privilégiant l'Afrique.



Les 8 nouveaux pays signataires de la déclaration sur la taxe sur les transactions financières, avec le ministre de la Coopération Henri de Raincourt et le directeur général de la planification au ministère espagnol des Affaires étrangères et de la Coopération, Jose Maria Fernandez Lopez de Turiso.

Le thème des financements innovants est désormais à l'ordre du jour des **grands rendez-vous internationaux** : Nations unies, G8, G20, Sommet sur les pays les moins avancés, Europe, Francophonie, Afrique. Il est à l'agenda des organisations internationales : le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la

science et la culture (UNESCO), des organisations non gouvernementales, des fondations – la Fondation Gates remettra un rapport sur la question au G20 –, des parlements.

C'est dans la perspective de fédérer les bonnes volontés en les orientant vers l'action que s'est tenue, les 24 et 25 juin 2011, à Bamako, la 9^e Session plénière du Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement, sous présidence malienne. En associant États, organisations internationales, fondations, entreprises, ONG et experts, ce nouveau rendez-vous du Groupe a joué pleinement son rôle de **mobilisation et d'échange de bonnes pratiques en faveur du développement**.

Ce qu'il faut savoir

- Le Groupe pilote a été créé en 2006 et constitue aujourd'hui la **principale plateforme internationale dédiée aux financements innovants**. Son triple rôle de plaidoyer, d'expertise et de promotion d'avancées concrètes est désormais reconnu.
- Il comprend 63 pays, 18 organisations internationales et de nombreuses ONG et fondations.
- Son secrétariat permanent est assuré par la France (MAEE), et sa Présidence tourne tous les six mois : la session plénière de Bamako clôturait la présidence malienne et ouvrait celle de l'Espagne.
- La Session plénière de Bamako a constitué un point d'étape très important dans la vie du Groupe pilote : un très grand nombre de pays africains étaient représentés pour réitérer avec force l'importance à accorder aux financements innovants, notamment au G20 et aux Nations unies. La déclaration finale de Bamako, tout comme l'engagement de 8 nouveaux pays en faveur d'une taxe sur les transactions financières, ont révélé un désir partagé d'aller plus loin et plus vite.

La 9^e Session plénière du Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement (Bamako, 24 et 25 juin 2011)

www.diplomatie.gouv.fr

■ La 9^e Session Plénière du Groupe pilote a été ouverte par le **Président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré**. Rappelant les progrès réalisés en Afrique, notamment en termes de gouvernance et de développement économique, il a aussi souligné la fragilité des États africains, en particulier face au fléau des grandes pandémies. Soulignant «l'essoufflement de l'aide publique au développement», il a renouvelé l'**engagement résolu du Mali en faveur des financements innovants pour le développement**».

■ Plusieurs **ministres et anciens ministres** étaient présents (Mali, Camerode, Congo, Norvège), et le **Ministre français de la Coopération, Henri de Raincourt**, a assuré la clôture de l'événement en offrant des perspectives d'action au Groupe. Les autres partenaires étaient représentés par des directeurs généraux ou secrétaires généraux (Espagne, Guinée), des ambassadeurs (Maroc, Sénégal, Afrique du Sud, Brésil), des experts et des membres du corps diplomatique. Un grand nombre d'**organisations internationales** (PNUD, Fonds international de développement agricole-FIDA, Programme alimentaire mondial-PAM, FAO, Banque mondiale, Banque africaine de développement, Union africaine, etc.) et d'**ONG**, ainsi que la fondation Gates, avaient également fait le déplacement.

■ Le travail a été divisé en **6 ateliers** centrés sur les **besoins** (sécurité alimentaire, santé, éducation) et sur les **ressources possibles** (transferts de fonds des migrants, taxe sur les transactions financières, contributions citoyennes). Les sessions plénières



Cérémonie d'ouverture : la salle debout pour accueillir le Président Amadou Toumani Touré (en bleu, au centre du présidium).

ont mis l'accent sur le plaidoyer en faveur de nouvelles ressources et de dépenses innovantes, et sur l'expertise produite par le Groupe (présentation d'une «**Etude sur les activités ayant bénéficié de la mondialisation – finance, transports, tourisme, communications**»).

■ Reconnue par tous les participants comme un succès, la Session plénière s'est conclue par l'adoption de la «**Déclaration de Bamako**», qui souligne le rôle de l'Afrique dans le Groupe pilote, témoigne d'une volonté d'actions concrètes et appelle en particulier le G20 et les Nations unies à conserver parmi ses priorités les financements innovants du développement.

■ Cette Session s'est également conclue par la **signature par 8 pays africains de la déclaration pour une taxe sur les transactions financières** :

le Mali, le Bénin, le Burkina Faso, le Congo, la Guinée, la Mauritanie, le Sénégal et le Togo ont ainsi rejoint la Belgique, l'Espagne, la Norvège, le Brésil, le Japon et la France, qui avaient signé cette déclaration en septembre 2010 à New York. En signant à leur tour cette Déclaration, qui défend la mise en place d'une contribution sur les transactions financières en faveur du développement, les huit pays africains créent une dynamique qui amènera sans doute d'autres partenaires à s'engager dans ce sillon.

Pour en savoir plus :
www.leadinggroup.org

Direction générale de la Mondialisation, du Développement et des Partenariats
Direction de l'économie globale et des stratégies du développement

Contact : Julien Meimon - julien.meimon@diplomatie.gouv.fr
 27, rue de la Convention, CS 91533, 75732 Paris Cedex 15

www.diplomatie.gouv.fr

